

Tout échec infligé à l'AUTORITÉ, si minime soit-il, toute résistance qui lui est opposée, nous fait faire un pas en avant, ou nous empêche d'en faire un en arrière... *

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

A TOUS NOS AMIS

Nos amis lireont plus loin l'appel que lance le Comité d'Initiative de l'U. A., et peut-être seront-ils étonnés du ton sur lequel nous demandons un effort, un grand effort à tous ceux qui aiment le *Libertaire* et ne le voudraient pas voir disparaître.

D'aucuns peuvent dire : « Quoi ! le journal était dans une telle situation et vous ne nous en aviez pas pointé ? »

Et bien, expliquons-nous clairement, une fois pour toutes.

Les bilans publiés depuis deux ans étaient assez clairs : le *Libertaire* hebdomadaire avait laissé, lorsqu'il fut transformé en quotidien, un déficit de près de 5.000 francs ; le quotidien lui occasionna une dette de 10.000 francs, ce qui fait un total de QUINZE MILLE FR.

Nous espérions toujours que « ça s'arrangera », et nous envisagions la situation d'un œil assez calme.

Mais voici que nous recevons une lettre d'un contentieux qui, au nom de M. Dangon (l'imprimeur de l'ancien hebdomadaire), nous réclame les sommes dues et nous demande de quelle façon nous comptons solder, sous menace implicite de faire suivre la voie judiciaire à cette demande de recouvrement.

C'est donc sur notre journal un danger de saisie, et alors avec toutes les conséquences de cette mesure, la ruine totale et la disparition de notre vailant organe.

Un moment où, plus que jamais, les antiautoritaires ont besoin d'un journal pour divulguer leur opposition farouche à toutes les forces de dictature ; au moment où plus impérieusement que toujours, la situation nécessite que la voix anarchiste se fasse entendre bien

SIMONNE LARCHER fait toujours la grève de la faim

Dans notre dernier numéro, nous annoncions la tragique détermination prise par notre jeune camarade Simonne Larcher à seule fin d'obtenir ce qu'il est un droit strict : la réduction du quart de peine accordée à tous les détenus politiques condamnés à moins d'un an et un jour.

L'administration pénitentiaire se retrouve derrière le fait que Saint-Lazare n'est pas une maison cellulaire — mais le Quartier Politique de la Santé n'est pas non plus un régime cellulaire !

Les détenus politiques peuvent, pendant le jour, naviguer à leur aise dans le quartier, peuvent se voir, manger en commun, et se distraire, discutent en commun. Cependant tous les détenus politiques de la Santé se voient libérer à l'expiration des trois quarts de leur condamnation.

C'est donc non pas une faute, mais son droit strict que réclame notre amie. Demême politique elle doit être traitée comme tous les détenus de cette catégorie.

Depuis le jeudi 10 elle refuse toute nourriture, voit donc huit jours que notre jeune camarade n'a absorbé aucun aliment — et si le ministre s'obstinent, le geste de la Quarantaine de la Santé n'est pas non plus une maison cellulaire !

Elle est décidée à aller jusqu'au bout — quelle soit l'issue de son acte — pour obtenir que le ministre accorde à sa victime la libération qui s'impose depuis le 4 décembre.

Ces dernières années plusieurs détenus se livrent à cet acte grave pour obtenir justice et toujours les « politiques » s'associent au protestataire.

Les trois détenus communistes avaient écrit à Simonne Larcher pour lui affirmer leur solidarité et lui annoncer que, si le 15, elle n'avait pas satisfaction, ils joindraient leur protestation effective à la sienne.

Le 15 est passé — la protestation effective se résoudra en une lettre au ministre. Bel acte de solidarité révolutionnaire.

Le parti pris avantage les séides de Moscou — Rappelons-leur que, toujours, en pareil cas, les anarchistes se sont joints aux grévistes de la faim, même quand c'étaient des communistes (ce qui fut presque toujours le cas).

Enregistrons la « manière » et passons ! Mais avvertissons le ministre et son sous-secrétaire, le directeur de Saint-Lazare, que nous les tenons pour responsables de tout ce qui pourrait advenir à notre jeune amie si elles se refusent à lui rendre justice.

Et que nous saurons agir en conséquence.

Réaction générale ou Révolution Universelle

Tous les gouvernements sont accusés à la faille, aucune dirigeance n'est capable de résoudre le moindre problème politique ou social, parce que les chefs des peuples sont bornés, ignorants, querelleurs et méchants. Fussent-ils du génie et de la bonté, ils ne pourraient pas faire le bonheur de chaque individu, car seules toutes les unités humaines, si elles étaient conscientes, éclairées, s'émanciperait intégralement.

Les déclarations ministérielles, toujours les mêmes, depuis que la République est censée exister ; les discours des équipes ministérielles, les projets de loi de l'Exécutif, la navette mirifique allant du Palais-Bourbon au Sénat, tout cela est vaste creuse et non moelle substantifique, comme dit Hablot.

Les gouvernements promettent toujours

L'Organisation Anarchiste et le fascisme

haute et discordante au milieu du concert des crapauds qui demandent un roi ou des maîtres, à ce moment-là nous sommes menacés d'être privés de la tribune déjà si modeste que nous possédons, nous serions voués au silence quand nous avons tant besoin de crier haut et fort.

Songez-vous, camarades, quel coup terrible ce serait pour la propagande, pour l'idée anarchiste, et quelle joie envahirait le cœur des politiciens sans vergogne qui ont divisé la classe ouvrière pour la mieux asservir.

Souvenez-vous déjà quel coup dur fut pour nous la disparition de notre quotidien.

Alors que tous les partis possèdent au moins un quotidien central, des quotidiens et de multiples hebdomadaires en province, et que, chaque jour, des flots de mensonges et de calomnies sont déversés sur les anarchistes, nous n'aurions même plus la possibilité de leur répondre ! Dites, camarades, songez-vous aux conséquences affreuses d'un tel événement ?

Mais nous ne voulons même pas penser que vous laisserez accomplir cela. Nous avons confiance dans les anarchistes, nous savons que tous nos amis feront l'effort nécessaire pour que vive malgré tout et prospère notre *Libertaire*.

Tous nos amis, tous les anarchistes auront à cœur de libérer notre organe des dettes qui menacent de le faire sombre.

Dès aujourd'hui, la grande souscription est ouverte.

Hâtez-vous, camarades, le temps presse, et n'attendez pas que votre effort se produise trop tard. L

mais quand les travailleurs ont-ils bénéficié des promesses des profiteurs de l'oppression ? Dernier, on raserà grâces.

Depuis notre prime jeunesse, quand, très ému de l'école laïque, après avoir suivi l'enseignement ecclésiastique, nous sommes précipités sur les feuilles publiques, avons savouré les harangues républicaines, analysé les actes de tous les représentants du peuple ; depuis que nous avons la joie d'être électeur, notre existence de paria, de piebâché, qu'est-elle ? Une infinité de désillusions.

Voilà pourquoi nous sommes anarchistes.

En province, loin de la fournaise luttienne, dans l'atmosphère sereine des petites villes non tentaculaires, certains experts voient les choses d'un œil plus clair.

Les ombres qui se projettent sur les vitres du Palais-Bourbon signifient l'agitation dans le vide, les histrions du sujet universel ont beau périr place de la Concorde, les hommes perspicaces, à la vue de ces ombres, à l'apparition des charlatans de la politique, s'écrient : « Assez de farces ! Vous ne pouvez rien pour les prolétaires, vos thèses sont immorales, vos théories n'ont produit que le mal ; vous avez démolition, corrompu, exploité les pauvres. Voici venu le moment où votre impuissance éclatera à tous les regards.

Pour régner, gouverner encore, diriger sans cesse, afin de masquer votre cupidité, dissimuler votre hypocrisie, cacher votre égoïsme, à l'aide de tous les oripeaux, avec tous les sophismes possibles et imaginables, vous allez mettre un baillon à la liberté.

Comme en la malheureuse Espagne, en Italie votée, violée, assassinée sous les yeux de rois insensibles et muets, ferez-vous de la France un immense territoire où la peur, la honte, l'amour se voleront la place ? Cette interrogation se transformera-t-elle en une cruciale certitude ?

Si plus tard il en est ainsi, peut-être la Révolution universelle, sous la pression de la nécessité, répondra-t-elle à la Révolution totale !

Antoine Antignac.

Mussolini, commande-t-il en France ?

Lors de la rafle de la rue Ordener contre des honnêtes travailleurs réunis pour discuter de leurs idées, par ordre de l'ambassadeur d'Italie à Paris, M. Romano Avazzone, le Comité de Défense sociale, en faisant siennes la protestation a été obligé de se demander si Mussolini commandait à Paris.

Nous apprenons maintenant que Nice, à laquelle Mussolini, a été arrêté le républicain Gossi Giacomo, réfugié en France depuis quelques années pour ses idées, a un mandat d'arrêt que le juge d'instruction a lancé contre lui pour avoir blessé en 1922 deux fascistes qui l'avaient attaqué et blessé.

Banni par le fascio après la terrible « via crucis » de sa famille, le Gouvernement français, dit de gauche, va-t-il le remettre aux bourreaux italiens ?

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, c'est samedi 2 janvier, à 20 h. 30, salle des Sociétés Savantes, qu'aura lieu la Grande Fête organisée au profit de notre LIBERTAIRE.

Nous donnerons, dans le prochain numéro, les détails sur cette soirée qui, nous l'espérons, donnera satisfaction à tous.

Le prix des places est de 4 francs.

Des billets seront en vente, 9, rue Louis-Blanc, à la Librairie sociale, à partir de samedi.

Groupe Régional de Bezons
GRANDE RÉUNION PUBLIQUE ET CONTRADICTOIRE

Contre tous les fascismes

Orateurs : Loréal et Chazoff.

Mardi 22, à 8 h. 30 du soir, salle de la Rampe du Pont.

Un gars de Bezons.

UNION ANARCHISTE

UN DANGER MENACE LE « LIBERTAIRE »

Notre journal est en danger. Un imprimeur par l'intermédiaire de la loi et des huissiers, somme le « Libertaire » d'avoir à régler des dettes relatives au quotidien. Nous allons être dans l'obligation de payer une somme de 15.000 francs, montant total des dettes. Le Comité d'Initiative ému par ce grave danger lance un appel au sacrifice, la liste de souscription publiée d'autre part trouvera écho dans le cœur de tous nos camarades. L'insistance n'aura pas lieu d'être pour cet appel, tous comprendront et souscriront.

Hauts les coeurs !

L'AFFICHE ANTIFASCISTE

Tous les groupes vont recevoir des affiches, elles sont gratuites, seuls les frais de poste seront remboursables.

Les groupes qui en désireront un nombré supérieur à l'envoi, réclameront au Se. crétaire.

LA SEMAINE DE PROPAGANDE

L'appel en faveur du numéro spécial a été entendu. A ce jour, les commandes s'élèvent à un total d'environ 2.000 exemplaires. Si l'on considère qu'un tiers des groupes ont seulement répondu, on peut constater que le tirage de notre numéro sur six pages atteindra un maximum confortant.

Que les groupes et les amis se pressent, s'ils veulent que l'année 1926 débute par une belle activité.

La page de l'Union Anarchiste recevra, nous le rappelons, tous les appels des groupes.

Camarades, pressez-vous ! Pour le numéro spécial rendez très vite.

LA TOURNEE DE PROPAGANDE

La semaine prochaine nous publierons les renseignements sur la tournée générale de propagande. Un orateur parcourra le pays pendant plusieurs mois. Que les groupes discutent déjà sur ce sujet et nous fassent connaître toute initiative utile.

LES FAITS QUI PARLENT

Depuis le Congrès, voici les noms de nouveaux groupes qui adhèrent à l'U. A. : Calonne, Liévin, Thiers, Vitry, Reims, Béziers, Carpentries, Albi.

Une dizaine d'autres groupes sont en formation, l'U. A. progresse etc... ça continue.

Adresssez la correspondance au secrétaire Pierre Odéon, 9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e). Les camarades sont priés d'être clairs dans leurs demandes de renseignements.

POUR LIBÉRER « LE LIBERTAIRE »

Le C. I. de l'U. A. (Petitet, 10 fr. ; Gérardin, 10 fr. ; P. Odéon, 10 fr. ; Maudés, 10 fr. ; Polzat, 10 fr. ; Morain, 10 fr. ; Ebran, 10 fr. ; Celon, 10 fr. ; Bouet, 5 fr. ; Laroix, 5 fr. ; Gouraud, 10 fr.).

Le C. I. de la Fédération : Le Cordier, 5 fr. ; Tétard, 10 fr. ; Roger, 10 fr. ; Vitry, 5 fr. ; René-Marie, 5 fr. ; Durand, 5 fr. ; Faucier, 10 fr. ; Uyade, 5 fr. ; Dehoux, 5 fr. Total de cette liste : 165 francs.

Propos d'un Paria

L'« éminent » économiste, (tous les économistes sont « éminents » et « distingués ») Georges Valois, vient d'en prendre pour son grade, Anarchiste à vingt ans, comme tant d'autres, G. Valois fit pendant une vingtaine d'années les délices des lecteurs de l'Action Française, MM. Daudet et Maurras clamèrent à tous les échos les mérites de l'incomparable spécialiste en matière financière. Caillauguet fut même l'honneur de poursuivre qui n'eurent naturellement pas de suites. Mais G. Valois quitta un beau jour l'A. F. pour entrer au Nouveau Siècle, journal fasciste, et devint un des chefs de ces chemises bleues qui défilèrent dernièrement à l'Arc de Triomphe sous l'œil paternel de la police.

Cette façon de faire eut le don d'exaspérer ces messieurs, de la fleur de lys, Dame, quand on est commerçant, même en nationalisme intégral, on ne voit pas sans plaisir une partie de sa clientèle courir à une autre boutique.

Donc, compagnons, pour notre sécurité : organisons-nous fortement et avec méthode. Pour attirer à nous les sympathisants, n'essayons pas de jouer au « surhomme », mais donnons l'exemple de l'action.

Pour frapper efficacement le fascisme qui vient, ne comptons que sur nous-mêmes.

Actuellement, toutes les organisations font semblant d'être contre le fascisme, la franc-maçonnerie vote des ordres de la mort. C'est tout ce qu'elle peut faire d'autre, jusqu'à la « Ligue des Droits de l'Homme » du citoyen Guern, l'homme au « pieux mensonge » qui voulait se donner l'air d'être un saint pour faire croire que ses décrets étaient de bons décrets.

Tout ça, c'est du « chiqué ».

A la première escarmouche, tous ces gars-là se composent avec les « vainqueurs du moment ».

Méfions-nous bien !

Quant au parti soi-disant communiste, maintenant qu'il a déclaré qu'il soutiendrait un ministère du Cartel contre un ministère Bloc National, n'en parlons plus ; c'est d'ailleurs tout ce qu'il était capable de faire, de l'action parlementaire, et c'est tout.

Anarchistes et syndicalistes révolutionnaires, « veillons au grain » ; soyons prêts, non seulement à la révolte, mais aussi à l'attaque.

Un gars de Bezons.

La meilleure preuve, c'est que, avant cette querelle de ménage, camélos du roi et chemises bleues, s'étaient entendus pour une action commune. Ils s'entendent encore demain, soyez-en sûrs. La personnalité de Georges Valois disparaît devant la classe ouvrière et ses organisations de défense. Tous sont des membres plus ou moins actifs de cette Union civique qui s'est donné pour tâche d'empêcher les succès des revendications ouvrières. Et tous se trouvent étroitement unis, lorsqu'il s'agit de barrer la route à la marche du peuple vers son émancipation.

La meilleure preuve, c'est que, avant cette querelle de ménage, camélos du roi et chemises bleues, s'étaient entendus pour une action commune. Ils s'entendent encore demain, soyez-en sûrs. La personnalité de Georges Valois disparaît devant la classe ouvrière et ses organisations de défense. Tous sont des membres plus ou moins actifs de cette Union civique qui s'est donné pour tâche d'empêcher les succès des revendications ouvrières. Et tous se trouvent étroitement unis, lorsqu'il s'agit de barrer la route à la marche du peuple vers son émancipation.

LES COULISSES FINANCIÈRES de la Comédie Politique

Une question d'actualité — un journaliste professionnel qui ne néglige aucun effet écrit : question brûlante, la démocratie est en danger. Pour la sauver, il faut liquider l'incompétence des Parlements : les Comités de techniciens sont donc nécessaires...

Une force, une puissance invincible, et, actuellement, invisible, terrifiante par les pouvoirs que le profane lui suppose, une machine implacable que Wells n'a même pas entrevue, digne de l'imagination d'Edgar Poe. Une catastrophe, un bouleversement radical, un changement profond, un monde nouveau...

Mais quoi ? Qu'est-ce donc que cette angoissante énigme, cette hallucinante question ?...

Qu'est-ce ?... Mais le fascisme, parbleu !...

N'est-ce pas lui qui occupe les cervaux, fait se mouvoir les langues et frémir ses adversaires ? N'est-il pas à l'ordre du jour dans les organisations révolutionnaires — comme aux beaux jours de la dernière consultation populaire ? Avez autant de force que pensant les élections législatives municipales ?... Pourquoi cet étrange rapprochement ?... Bizarre...

Vous trouvez ce rappel étonnant ? Moi pas. Probablement parce que j'ai des raisons... Au fait, pourquoi ne pas vous les communiquer ?...

Qui vote ? Les électeurs. Qui fait leurs opinions ? La presse. Qui fait vivre la presse ? Les banquiers. Conclusion logique : le Parlement est constamment constitué selon les vues et desseins des financiers.

Nul n'ignore la situation désespérée de nos finances. Cette situation est créée par les lourdes échéances que nos politiciens de la dernière législature ont été contraints, par nos créanciers d'outre-Manche et d'outre-Atlantique, de faire échoir en cette année. Garder les hommes rendus responsables par le public, de cette situation catastrophique jusqu'aux échéances fatales, était imprudent. Imprudent, car le peuple est peut-être rassasié avec énergie, ces criminels politiciens. Mais avoir à la tête du Gouvernement des hommes qui peuvent clamer : « C'est l'imprévision et l'ignorance de nos prédecesseurs qui nous ont conduits à ce gouffre et nous n'y sommes pas pour rien », c'est de bonne politique et d'élementaire prudence. D'élementaire prudence, car la colère populaire se tourne vers ces maudits réactionnaires, ces pelés, ces galeux de qui viennent tout le mal, mais cette colère ne dépasse pas les lèvres et ne se traduit pas en actes, car, enfin n'est-ce pas, « ils » ne sont plus au pouvoir. « On » « les » a chassés. Alors ?... alors, mais c'est ce que veulent nos financiers : éviter les émeutes souvent dangereuses à leurs priviléges. Et c'est ici qu'intervient une première fois le fascisme : il fallait une Chambre remise à neuf, on sortit les chemises et les bons/bougres effrayés par ce déploiement vestimentaire et insolite, voilant en masse pour les gens de l'Ordre, de la Paix, de la Confiance qui... que..., enfin pour le Cartel.

Les partis extrémistes exploiteront ce filon pour leurs vues personnelles. Et voilà comment le bon public fut roué, ainsi d'ailleurs que bon nombre d'anarchistes, qui, s'ils ne votèrent pas tous n'en furent pas moins impressionnés. O probablement...

Et bien ! L'agitation actuelle a pour objectif cet idéal des matières de l'heure : le Paravent ! Les paravents qui cache les coulisses, le paravent protecteur qui abuse et détourne. Qui, le fascisme n'est qu'un paravent — du moins actuellement pour la France — à l'abri duquel on peut perpétrer les abus les plus criants, les manœuvres les plus déloyales... et les ententes les plus grosses à la Sacro-Sainte-Constitution de 1875. Car, ne nous y trompons pas, toute l'actuelle frénésie se résoud par les dirigeants du théâtre politique à supprimer certaine souveraineté et permettre certains priviléges. Je m'explique.

L'on sait que les Chambres législatives sont souveraines, du moins on nous l'apprend à l'école. En réalité, nul n'ignore maintenant que ces lieux de palatiales sont dominés par celle ombre puissante : la haute Finance. Par le truchement des Sociétés anonymes — riches du pays — les banquiers, tiennent sous leur domination, députés, sénateurs, ministres. Mais nos maîtres occultes sont assez avares et leur souveraineté leur coûte parfois assez cher, bouleversant leur cœur de rapace.

De plus, on peut toujours craindre un retour offensif de la démocratie. Il faut se préparer contre ce danger. M. Maurice de Rothschild — aidé de ses subordonnés, François-Marsal et autres — ne représente, somme toute, qu'un aléatoire pouvoir que le vent d'une problématique révolte des législateurs — occasionnée par la crainte, si minime pendant, de l'électeur — peut ébranler dangereusement. Il faut tout prévoir et nos banquiers sont assez experts en la prophétie. La situation des tanquiers vis-à-vis des hommes politiques peut donc se résumer ainsi : aggravation des frais généraux ; prébendes, chantages organisés par les politiciens — et certaine incertitude du lendemain — veillées d'indépendance des parlementaires.

Or, nos financiers ont trouvé un moyen de se passer de bon nombre d'intermédiaires onéreux et, dans une certaine mesure, assez inquiétantes : adjointure au Parlement tout-puissant, des Comités de techniciens qui le conseilleront, le dirigeront, le suppléeront. Mais la démocratie est ombrageuse » et cette réforme la relégueraient trop cyniquement au rebut des accessoires inutiles. Aussi, pour faire avaler la pilule au patient Populo, dénoncent-on le danger fasciste.

Le parlementarisme, s'écrie-t-on, par son incompétence notoire perd actuellement son prestige auprès des électeurs. Les contribuables s'inquiètent de la gestion de leurs deniers ? Le fascisme et toutes les forces de réaction veulent profiter de cette méfiance pour abattre la

LE LIBERTAIRE

voudras donc nous faire parvenir ton acceptation définitive.

« L'importance de cette organisation et son fonctionnement nous font une obligation d'insister, d'une façon toute particulière, pour une réponse définitive de ta part.

« Aux termes des statuts, le C. E. se réunit tous les mois, et extraordinairement tous les fois que les circonstances l'exigent.

« Peut-être que, comme moi, mes frères/mérites communautaires

« Le Secrétaire de la fraction. » PAULIC. »

« Ce n'est pas immédiatement qu'on mène une partie politique, si habilement camouflée soit-elle. Ses résultats sont déjà, hélas, suffisants pour inciter tout militant sérieux à réagir contre un état de choses qui risque de s'aggraver et de compromettre l'existence même de notre syndicat.

« Notre organisation, qui a atteint en 1920 le chiffre de 25 000 adhérents, a subi peu après les conséquences des grèves de cette époque. Regrouper les effectifs que l'issu malheureuse des grèves avait dissous, et prendre un véritable métallurgiste comme passant devant les portes du Syndicat, tel était le but qui animait tout militant.

« Les années 1921 et 1922, période de crise industrielle et de chômage, ne purent être une phase favorable au regroupement. En 1926 nous avons commencé la phase de réalisation de cette œuvre. Grâce à la tactique des Congrès d'usine, le Syndicat reprit contact avec la masse des travailleurs de la Métallurgie. Le chiffre des syndiqués s'élève, en quelques mois d'un tiers : une classe de salariés coloniale. La solidarité, grande monnaie sociale, a permis à l'ensemble des usines de recruter.

« Nous pâmes espérer qu'enfin notre Syndicat en plein essor allait pouvoir bientôt parler d'égal à égal avec le puissant Groupe des Industries Métallurgiques de la Région Nord. C'est ce qui s'est passé. La fusion des Comités de travail abandonnés, ses promoteurs et partisans chassés du Conseil et des Commissions du Syndicat. Au syndicalisme de classe appelaient les masses à la lutte ou subsistait le syndicalisme de secte épisodique et stérile.

« Nous pâmes espérer que l'unité et la cohésion seraient assurées et malgré la fusion avec la Voiture-Aviation et avec la Seine-Et-Oise, on accuse en novembre une moyenne mensuelle des collisants de 4 500, et pour remédier à l'insuffisance des effectifs on propose d'autoriser les classes des syndiqués à recruter leurs propres camarades, également à la proposition d'antimilitarisation de l'usine, on propose de laisser le taux de l'indegnité aux grévistes jusqu'à ce jour fixé par les statuts.

« Que faire ?

Il faut sans tarder s'opposer à l'œuvre de désorganisation entreprise en adhérant à notre groupe. Soi non saurait considérer seulement de faire abandonner à notre organisation l'esprit de classe, mais d'ouvrir à l'étude sérieuse d'un plan de travail et de revendications susceptible de redonner confiance au prolétariat qui, à chaque déception, s'écarte des mauvais bergers et ne se dispose à reprendre l'organisation que si un dirigeant l'inspire.

Redonner confiance aux ouvriers des usines, c'est immédiatement revenir pour notre Syndicat au système de la non-dérogabilité des permanents, c'est interdire le cumul des fonctions permanentes et syndicales, c'est assurer aux syndiqués la sécurité de leur emploi et le libre exercice de leurs représentations.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est aussi lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardores qu'elle n'a pas dans l'usine, c'est arracher les mains des patrons et de corrupcioneuses qui sont en état de servir au patronat.

C'est également lutter contre le patronat en appelant la classe ouvrière à conquérir les ardo

A travers le monde

ÉTATS-UNIS

Au pays des dollars

Pendant que la Société des Nations discute sur la limitation des armements, le ministre de la Guerre des États-Unis, Davis, publie son rapport annuel au président Coolidge, dans lequel il propose un vaste plan pour l'augmentation des armements aux États-Unis pendant dix années. Le projet immédiat est celui qui regarde la domination du Pacifique, c'est-à-dire la défense des intérêts américains contre de possibles attaques japonaises. Après avoir rappelé à M. Coolidge son projet pour la bonne préparation de l'armée américaine, M. Davis poursuit : « Il ne faut pas s'attarder sur l'énorme importance stratégique du canal de Panama. L'abandon du canal dans la première phase de la guerre serait pratiquement irreparable. Pour cette raison il est indispensable d'avoir sur le canal une garnison suffisante pour empêcher l'armée des États-Unis d'intervenir à temps ». M. Davis estime avoir 123 officiers et 13.734 soldats dans le lieu de 474 officiers et 8.628 soldats d'aujourd'hui comme effectif permanent de l'armée du Panama.

Le projet prévoit aussi la mise en défense de l'île de Oahu, du groupe des îles de Hawaï, en vue d'assurer aux États-Unis l'hégémonie absolue du Pacifique ; le renforcement de la base navale de Pearl Harbor qui servira pour surveiller les communications entre l'Asie et l'Amérique. La garnison de Oahu, actuellement de 769 officiers et 13.700 soldats, doit être élevée à 980 officiers et 19.770 soldats.

Du projet pour l'augmentation des effectifs belliqueux de M. Davis, le prolétariat européen affamé par le plan Dawes doit tirer la conclusion que les États-Unis ont dépollué l'Europe de 45 % de sa richesse réelle pour réaliser d'ici peu, leur rêve d'hégémonie dans le Pacifique, en déclarant une nouvelle et formidable guerre.

Mais les travailleurs qui eux seulement ont souffert de la guerre et souffrent maintenant de ses conséquences, marcheront-ils encore une fois ?

Qui, s'ils ne sont pas capables de déclencher la révolution.

BULGARIE

Au pays de la potence

L'horizon s'obscurcit à nouveau dans ce pays extérieur à la guerre capitaliste et par la guerre civile. Une censure sévère exercée par les militaires, surveillance presque totale qui laisse rien échapper sur la terre blanche qui a progrès anéanti la vie économique et sociale. La commissaire grec pendait que le changement développait tous les jours davantage : cela prouve encore une fois que la dictature n'apporte aucun bonheur aux peuples qui la subissent, mais qu'elle abaisse simplement le niveau moral et matériel. Nous avons relaté, comme nous l'avons naturellement pu, quelques cas de férocité du Gouvernement Zankof-Voltrov, mais nous sommes loin d'avoir tout dit.

Nous avons maintenant des renseignements détaillés sur la dictature qui depuis vingt mois sévit sur la petite Bulgarie et qui font frémir d'horreur et de colère. Musolini, Primo de Rivera et Horthy sont des

personnages honteux en comparaison du féroce Zankof. On est obligé de se demander si les animaux féroces sont capables d'autant de féroce. On retrouve maintenant les procès d'assassinat des cours martiales, il y en a présentement 162. Dernièrement dans le village de Slatina, ont été assassinés par des bombes dans l'école du village trois individus ; pendant qu'on patait et incendiait plusieurs maisons de suspects, toute une moitié du village était incendiée.

La Cour martiale de Philippoli a condamné à mort : Necho Tounangeloff, Nagoj Tounangeloff, Stotan Tornanoff, Angel Pentcheff, Pentcho Tchortachoff, Nono Groeff, Nikolai Kocoff, Trenzefloff. Dans la ville de Silven, sont condamnés à mort : Stotanoff, Boyane, Kolevafemane, Ivan Gelef, Gelu Vanooff, Assen Llexief, pour la simple raison qu'ils ont abrité des poursuivis. A Rascovka, trois accusés sont condamnés à mort. A Plovdiv, trois jeunes filles et quatre jeunes gens sont également condamnés à mort. A Rousse aussi il y a quatre condamnés à mort.

Courte ou le voit par cette petite liste, la Cour martiale fonctionne bien : il y a 25 condamnés qui attendent la mort ! Mais combien sont-ils les révolutionnaires dans le but, littéralement, c'est-à-dire sans procès, par la ligue militaire de Volkof ?

Personne ne saurait le dire, même le bureau de la Rigue, parce que, comme le disait justement Volkof, il est devenu le Refractaire et le non-conformiste qui a détruit l'autorité, ni le non-sincéno devant l'autorité, ni devant le héros de ses représentants, et tous les raisonnements des amis et de l'avocat sont inutiles. Il marche droit au but, ou martyr certainement, à l'assise de tous (car un homme qui ne veut ni commander, ni obéir ne peut être qu'un fou, n'est-ce pas, à juges, tristes humains dévoyés ?) et à la mort.

Heureusement, d'autres personnes sont révoltées en dehors de toutes les violences et banalités et s'essaient à vivre en héros. Camille, Pierre, Bernard, etc... Mais Pierre Dasprez est imbû, dès l'enfance, de sentiments stoïques et arrivé à l'âge de servir la Patrie, il s'y refuse ; il s'est échappé. Il est devenu le Refractaire et le non-conformiste qui a détruit l'autorité, ni devant l'autorité, ni devant le héros de ses représentants, et tous les raisonnements des amis et de l'avocat sont inutiles. Il marche droit au but, ou martyr certainement, à l'assise de tous (car un homme qui ne veut ni commander, ni obéir ne peut être qu'un fou, n'est-ce pas, à juges, tristes humains dévoyés ?) et à la mort.

Tout cela pour moi ne peut élever l'individu qui souvent a raison d'être sceptique.

De plus, l'on a souvent spéculé sur la non-connaissance de la classe ouvrière, en prenant comme base que l'art n'est pas accessible à tous ; c'est une grave erreur que dans l'esprit des gouvernements et des intellectuels prétentieux. L'artiste n'a pas à écrire pour le peuple plus que pour tout autre.

Ce qu'il fait c'est une grande sincérité avec lui-même et sans se préoccuper des individus qui sont derrière lui. Avoir un sentiment, une conscience, qui permettent de savoir discerner les choses et apprécier les valeurs par rapport au bluff journalier.

Très peu d'individus dans la société actuelle s'élevant au-dessus des contingences sociales dans le domaine de l'art, par exemple, au sujet théâtral.

Charles Dubin, l'acteur bien connu du Théâtre de l'Atelier, incarne vraiment ses personnages en homme et non en comédien. Ce n'est pas l'effet qu'il cherche, mais la description nette d'un caractère. Lorsqu'il joue dans la Volupté de l'honneur, l'on sent bien la volonté ironique de l'homme honnête placé dans un mieu malhonnête. C'est de l'art complet.

Fouillant derrière l'éloquence, mal chrétienne de nos bourgeois, elle exalte de leur phraséologie nébuleuse, leur caractère : l'individualisme, Oui, l'individualisme même, dont Fédor Dostoevsky, en quelques pages d'une belle envolée, stigmatise l'influence néfaste.

Servant de point de comparaison à Paris, un tableau de Londres, ramassé, broisé avec furur, n'est pas le moins agréable de ce livre écrit et fraudé avec simplicité sans prétention littéraire.

Quelques félures, cependant. Certains accès de nationalisme amènent l'auteur à considérer le peuple russe plus perméable au communisme que le peuple français. Il aurait raison si tous les habitants de France étaient assimilables au bourgeois français qui, lui, est assimilable aux bourgeois du monde entier ; mais ce n'est pas le cas. Il y a de la marge entre l'individualisme forcé d'en haut et les aspirations d'en bas. Pour notre part, nous croyons que tous les peuples sont également réfractaires au communisme obligatoire avec sanction d'Etat.

Il nous paraît que plusieurs de nos édiles se réclament de F. M. et de la L. P. Ils ignorent cependant pas cet état de choses. Alors ? Ne sont-ils aussi sourds et aveugles que parfois ils ne veulent ni voir ni entendre.

Ligue Antiréligieuse.

UN COMBLE

Dame Thémis a perdu la boule avec les derniers changements de ministères à moins que ce ne soit par la bâise du franc.

La camarade Emilienne Courroyez, de Lens, le compagnon Brûdoz, de Seclin ainsi que sa courageuse Henriette sont apparues à comparution le 8 janvier 1926 devant la Cour d'appel de Douai pour apologie de fait, etc., (vous connaissez l'antienne) accompagné en avril 1923. Ils ont distribué la brochure Cottin éditée par l'U.A.

Il suffit d'ajouter que nos trois énergumens ont le sourire. Ils ont comme défenseurs M. Phalempin et Henri Torrès.

La Fédération anarchiste du Nord et du Pas-de-Calais.

Editions de la LIBRAIRIE SOCIALE

Vient de paraître :

Le Mensonge Bolcheviste

par J. Chazoff.

Ouvrage de vulgarisation et de documentation sur la Russie des Soviets.

Prix : 3 fr. 50.

Franco : 3 fr. 75.

Addresser les commandes à la Librairie Sociale, 9, rue Louis-Blanc. Paris.

Ce qui se publie

LES LIVRES

« LE GRIME D'OBEIR » (réédition), par Han Ryner. (Editions de la revue « L'Idée Libre », Conflans-Sainte-Honorine (S.-O.). Un volume à 10 fr., à la Librairie Sociale.

« Car le héros, c'est l'individu. Il ne se manifeste extérieurement que comme réaction contre son milieu. On comprend qu'il doit être antipathique à la foule de son temps et de son pays... »

« Précaution oratoire » Et comme c'est vrai : un individu se rejette hors du troupeau social, dans lequel il est pourtant force de vivre momentanément, se désigne de lui-même à l'hostilité collective et, de ce fait, en souffre moralement et tantieriellement. Stoïcisme, héroïsme, sont les vertus dominantes d'un tel homme et quel caractère trempe par la justesse de sa cause !

Nous venons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

Comme je le disais la dernière fois, les œuvres d'art sont les preuves inévitables des civilisations et de la culture intellectuelle des races. Il faut suivre pas à pas l'évolution des peuples, des primates à nos jours et parallèlement aussi l'histoire. Lorsque nous confrontons ces deux études, nous voyons nettement la vie de ce peuple, nous sentons quelles étaient ses actions, ses révoltes et ses aspirations.

Cela demande beaucoup d'attention, car depuis longtemps le goth a été taillé par de prétendus artistes qui n'ont qu'à se souvenir que la sottise humaine, et chose plus mauvaise, la fausse intelligence des riches, qui prétendent que la puissance d'argent confère la puissance intellectuelle.

La vie de l'Union Anarchiste

COMITE D'INITIATIVE DE L'U. A.

Réunion, lundi, 29 h. 30 précises, local habituel. Lecture de la correspondance. Mis au point de la tournée de propagande et du numéro spécial. La souscription nationale annuelle de cinq francs.

AUX GROUPES

N'oubliez pas vos relations avec l'Union Anarchiste. Écrivez-nous, participez à la vie de l'U. A. Adressez la correspondance à Pierre Odéon, 9, rue Louis-Blanc, Paris (10).

PARIS-BANLIEUE

Fédération Anarchiste de la Région Parisienne

COMITE D'INITIATIVE

• Réunion extraordinaire du Comité d'Initiative, dimanche matin, 20 décembre, 9 heures précises, au local habituel. Tous les groupes sont invités.

A l'heure actuelle n'ont accès au C. I., que les délégués démissionnés mandatés par leurs groupes, et porteurs du certificat : en cas de disparition d'un d'eux, me prévenir immédiatement.

Une tournée de propagande devant avoir lieu, je demande aux camarades de me donner le jour où ils pourront avoir leur salle à leur disposition. La réponse devra me parvenir le 23 décembre au plus tard.

Le secrétaire.

GROUPES LIBERTAIRE DES 3^e ET 4^e ARR.

Le groupe se réunit tous les vendredis soir à 8 h. 30, restaurant « Au bon Coin », angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-du-Bellay.

Ce soir, causerie. Des graves questions sont à l'étude.

GROUPES DES 5^e ET 6^e

Réunion du groupe le jeudi 24 décembre, à 20 h. 30, rue Lanneau, 6, intéressante causerie par le camarade Mauzé, sur Emile Zola est-il un antisémite.

Tous les camarades du groupe et sympathisants sont cordialement invités à assister à cette contradiction.

La contradiction est sollicitée.

GROUPES DU XII^e

Réunion du groupe aujourd'hui vendredi à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital.

Compte rendu du C. I. : causerie par un camarade sur : « La vie du Groupe. »

GROUPES ANARCHISTE DU XV^e

Vendredi 18 décembre, à 20 h. 30, 85, rue Mandar (Métro : Château). Causerie sur le fascisme est-il possible en France ?

Nous invitons tous nos camarades de la rive gauche à être présents à cette conférence où nous discuterons de la propagande dans notre région.

GROUPES DU 17^e

Devant la négligence économante des camarades, le secrétaire informe ces derniers que c'est la dernière convocation qu'il envoie.

Au cas où il serait encore seul à la réunion, il remettrait l'argent qu'il relèverait à l'U. A., ainsi que tout le matériel.

Que ceux qui ne veulent pas voir disparaître le groupe assistent à la réunion qui aura lieu le mercredi 23 décembre, 18, rue Brochard.

Le secrétaire.

GROUPES DU 19^e

Samedi 19 courant, réunion du Groupe, 15, rue de Meaux. Questions diverses. A 8 h. 30, Bibliothèque. Les copains sont priés de venir à l'heure.

GROUPES DU 20^e

Jundi 24, réunion du groupe au Faisan Doré, 28, boulevard de Belleville, à 20 h. 30. Causerie par un camarade.

GROUPES DE VITRY

Un solide noyau de bons camarades vient de former.

Dans cette région sol-dissant communiste couve une réaction sans grandeur.

Que les camarades d'Ivry, Vitry, Choisy, Thiais sortent de leur torpeur pour nous aider à œuvrer avec nous, apportant leur aide morale et financière à la grande antifasciste que nous allons entreprendre.

Que les camarades désireux de faire de l'action consultent les convocations ou bien se mettent en relations (poste) avec P. Gay, voies des Pépinières, Thiais.

GROUPES DE CLICHY

Les camarades anarchistes et sympathisants habitant la localité, sont invités à assister à toutes les réunions du Groupe qui ont lieu tous les jeudis à 8 h. 30, 60, rue de Paris, 11, ville de l'Intersyndical et jeudi, 24 décembre, causerie par notre camarade Max Brune, sujet à traiter : « Mon anarchisme » et réponse à quelques objections.

La contradiction courteuse est admise. Que les copains fassent leur possible pour être exacts afin que nous puissions commencer à l'heure.

M. K.

GROUPES D'ETUDES SOCIALES DE SAINT-DENIS

Tous les lecteurs et sympathisants sont cordialement invités à assister à notre causerie du samedi 19 décembre à 21 heures, Bourse du Travail, 4, rue Suger.

Notre camarade Chazoff nous traînera la question : « Dévolution du mouvement anarchiste, et ce que nous voulons. »

Nous prévenons nos camarades que nous commençons à 9 heures précises.

La contradiction courteuse est sollicitée, mais la perturbation n'est pas admise.

GROUPES REGIONAL DE PUTEAUX

Réunion extraordinaire vendredi 18 décembre, chez Burel, 105, rue Voltaire, angle de la rue Godetroy.

GROUPES REGIONAL DE CHARENTON

Réunion du groupe dimanche 27 décembre à 9 h. 30, lieu habituel. Les camarades pourront faire des causeries au groupe sont pris d'écrire à Hubert, 4, rue de Pontoise. Le groupe se réunit tous les quinze jours le dimanche matin.

GROUPES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Réunion du Groupe ce soir vendredi 18 décembre, à 21 heures, au 9 de la rue de Meaux. Causerie, discussion sur : La nécessité de renverser les institutions néfastes qui oppriment l'individu. La conscience révolutionnaire des anarchistes révolutionnaires.

Une discussion sur le fascisme y sera amorcée.

AULNAY-SOUS-BOIS

Un effort a été fait, quelques bons camarades ont répondu favorablement. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Que les camarades n'ayant pas pu répondre, pris contact avec le groupe, réaffirmer ! Quelques sympathisants fréquentent régulièrement nos réunions, notre appel ne fut

donc pas inutile ; et il y a encore beaucoup à faire.

Les réunions ont lieu tous les quinze jours, le samedi soir, à 8 h. 30, salle Eyrard, place de la Mairie.

Samedi 24 décembre, causerie éducative pour un comrade du groupe. Invitation cordiale à tous et à toutes.

GROUPES D'ETUDES SOCIALES D'IVRY

Causerie sur l'objection de conscience. Vendredi 18, à 20 h. 30, à la mairie. Se renseigner pour la salie au concierge.

Invitation cordiale à tous.

GROUPES DE ROMAINVILLE

Réunion des copains, jeudi 24, à la coopérative.

GROUPES DE PANTIN-AUBERVILLIERS

Réunion du Groupe, mercredi 23 décembre, à 20 heures, local habituel.

Compte rendu du C. I. Décisions à prendre, la présence de tous les copains est nécessaire.

GROUPES DE PROVINCE

Réunion des copains, jeudi 24, à la coopérative.

GROUPES DE BORDEAUX

Tous les dimanches matin, à 9 heures, au Bar de la Bourse du Travail, rue de Lalinde, N° 38, réunion du groupe.

Les camarades sont priés de penser à l'Union pour le droit de compter sur le concours moral et surtout matériel de ses adhérents, l'argent étant, plus que jamais, le nerf de la guerre.

La propagande, pour être efficace, doit être alimentée par des subsides réguliers. Cet appel sera entendu.

Antoine Antignac.

GROUPES DE TOULOUSE

Les camarades du groupe anarchiste Bien-Etre et Liberté de Toulouse font un appel présent à tous les copains pour venir au Bar de la Bourse du Travail, rue de Lalinde, N° 38, réunion du groupe.

Les camarades sont priés de penser à l'Union pour le droit de compter sur le concours moral et surtout matériel de ses adhérents, l'argent étant, plus que jamais, le nerf de la guerre.

La propagande, pour être efficace, doit être alimentée par des subsides réguliers. Cet appel sera entendu.

Le secrétaire.

GROUPES DE LILLE-ROUBAIX ET ENVIRONS

L'assemblée générale de notre groupement aura lieu dimanche 20 décembre, à 15 heures précises, à Roubais.

Autres autres questions, l'ordre du jour comprend :

GROUPES REGIONAL DE LILLE-ROUBAIX ET ENVIRONS

L'assemblée générale de notre groupement aura lieu dimanche 20 décembre, à 15 heures précises, à Roubais.

Autres autres questions, l'ordre du jour comprend :

GROUPES DE CALONNE-LIEVIN

Local habituel, réunion du groupe. On discute sur l'organisation et sur la propagande.

Lezards du « Libertaire », n'oublier pas d'assister aux réunions. — Le secrétaire, Delabre.

H. Henrion, 20, rue du Peuplier.

GROUPES DE CARPENTRAS

Les lecteurs du « Libertaire » sont priés de se mettre en relation avec Pierre Odéon, un camarade syndicaliste.

Nous faisons un pressant appel à tous ceux que notre propagande intéresse pour qu'ils viennent nous aider dans le point de vue : il est grand temps de sortir de la confusion qui existe au point de vue régional.

Pour le lieu de la réunion, s'adresser soit à Cracco, 1, rue Courmont, Lille, ou à Wastiaux, 10, rue d'Oran, Wattrelos.

Le Groupe régional.

GROUPES DE BEZIERS

Une salle sera disponible d'ici peu, que les lecteurs du « Libertaire » pensent à se grouper pour se mettre en relation immédiate avec l'U. A.

Il suffit de venir à la réunion.

GROUPES DE TRELAZE

Le groupe se réunira lundi 21 décembre à 12 heures précises salle de la Maréchaillerie. On discute sur l'organisation et sur la propagande.

Lezards du « Libertaire », n'oublier pas d'assister aux réunions. — Le secrétaire, Delabre.

GROUPES DE L'ENTENTE

Les lecteurs du « Libertaire » sont priés de se mettre en relation avec Pierre Odéon.

Nous faisons un pressant appel à tous ceux que notre propagande intéresse pour qu'ils viennent nous aider dans le point de vue : il est grand temps de sortir de la confusion qui existe au point de vue régional.

Pour le lieu de la réunion, s'adresser soit à Cracco, 1, rue Courmont, Lille, ou à Wastiaux, 10, rue d'Oran, Wattrelos.

GROUPES DE MARCQ-EN-BAROEUL VA ETRE CONSTITUEE

Les camarades de Marcq-en-Baroeul vont tenter la création d'une entente anarchiste. Les camarades lecteurs du « Libertaire » et de « Géminal » sont tous invités à assister à la réunion constitutive de l'entente libre des travailleurs manuels de Marcq-en-Baroeul, qui aura lieu le dimanche 27 décembre, à 16 heures, chez le camarade Mignon, 263, rue de Tourcoing, entrée.

Le groupe se réunit dimanche 20 décembre, à 10 heures, salle de la Renaissance, rue du Faubourg-Saint-Denis, 20, à Paris, 11, ville de l'Intersyndical et jeudi, 24 décembre, causerie sur le sujet à traiter : « Mon anarchisme » et réponse à quelques objections.

La contradiction courteuse est admise. Que les copains fassent leur possible pour être exacts afin que nous puissions commencer à l'heure.

GROUPES DU 19^e

Samedi 19 courant, réunion du Groupe, 15, rue de Meaux. Questions diverses. A 8 h. 30, Bibliothèque. Les copains sont priés de venir à l'heure.

GROUPES DU 20^e

Jundi 24, réunion du groupe au Faisan Doré, 28, boulevard de Belleville, à 20 h. 30. Causerie par un camarade.

GROUPES DE VITRY

Un solide noyau de bons camarades vient de former.

Dans cette région sol-dissant communiste couve une réaction sans grandeur.

Que les camarades d'Ivry, Vitry, Choisy, Thiais sortent de leur torpeur pour nous aider à œuvrer avec nous, apportant leur aide morale et financière à la grande antifasciste que nous allons entreprendre.

Que nous qui ne veulent pas voir disparaître le groupe assistent à la réunion qui aura lieu le mercredi 23 décembre, 18, rue Brochard.

Le secrétaire.

GROUPES DU 17^e

Devant la négligence économante des camarades, le secrétaire informe ces derniers que c'est la dernière convocation qu'il envoie.

Au cas où il serait encore seul à la réunion, il remettrait l'argent qu'il relèverait à l'U. A., ainsi que tout le matériel.

Que ceux qui ne veulent pas voir disparaître le groupe assistent à la réunion qui aura lieu le mercredi 23 décembre, 18, rue Brochard.

Le secrétaire.

GROUPES REGIONAL DE PUTEAUX

Réunion extraordinaire vendredi 18 décembre, chez Burel, 105, rue Voltaire, angle de la rue Godetroy.

GROUPES REGIONAL DE BEZIERS

Réunion du groupe dimanche 27 décembre à 9 h. 30, lieu habituel.